

Galerie

JOYCE YAHOUDA

Gallery

372, rue Sainte-Catherine Ouest, espace 516

Montréal QC H3B 1A2

T : (514) 875-2323

www.joyceyahoudagallery.com

info@joyceyahoudagallery.com

Vacances entre gens du monde

Commissaires / curators : Céline B. La Terreur & Julie Tremble

13 juillet - 12 août 2006

July 13 - August 12, 2006

Lieu de rencontres, de détente et de découvertes, les vacances composent une part importante du récit personnel de la vie de chacun. Qu'ils se rapprochent de la simple anecdote ou de l'événement spectaculaire, les souvenirs de nos vacances s'accumulent dans nos mémoires comme autant de références possibles à un état bienheureux de nonchalance.

Regroupant dans ses collages peints signes et symboles sans signification intrinsèque, **David Elliott** compose de petits récits soumis à la subjectivité de chacun. Les icônes de ses œuvres se posent en anecdotes singulières que le peintre regroupe sous l'impression vague d'une narration libre et ouverte, soit offerte pour l'évasion du spectateur dans ses propres souvenirs. Ainsi, le récit de nos vacances passées et futures se dessine doucement à partir de nos souvenirs et de l'ensemble peint. En ce sens, **Brigitte Archambault et Claudia Baltazar** nous proposent une fresque, tirée de leur série *On joue*, façonnée par l'accumulation d'objets. Ces objets au profil ludique se posent tels un assemblage d'anecdotes variées autour du plaisir estival et vacancier. *On joue : Dans l'eau* invite le spectateur à plonger dans l'œuvre et à recréer naïvement la chronique de vacances réelles ou fantasmées.

Les vacances sont une manière comme une autre de rompre avec la lourdeur du quotidien, de s'évader le temps de se retrouver. C'est d'ailleurs sur cette limite incertaine entre le vécu parfois lourd et l'espoir d'évasion que s'implante la production picturale d'**Angélique Richer**. Les environnements mystérieux des toiles de l'artiste, néanmoins chargés émotivement, rappellent que les vacances ne sont pas qu'une question d'abandon physique. Encore faut-il avoir l'esprit libre et le cœur léger comme dans les compositions numériques frivoles de **Julie Tremble**. La narration fantaisiste des œuvres de Tremble a tôt fait de séduire et d'inciter gaiement à une superficialité assumée toute estivale. Ainsi, l'artiste se fait un honneur d'offrir ses « thérapies iconographiques » pour libérer nos esprits des surtensions. Les mises en scène fantasques d'**Annie Descôteaux** abondent aussi dans ce sens alors qu'à travers une certaine glorification des usages du Pop Art l'artiste invite à un pur plaisir anecdotique et esthétique.

Occasion de migration par excellence, les vacances offrent aussi la chance de se réinventer. Entouré d'étrangers ou étranger soi-même, les opportunités de s'approprier un passé ou de l'inventer carrément de manquent pas. Certes, **Céline B. La Terreur** existe, mais la voilà en rock star au passé trouble et aux amours malheureux. L'identité de l'artiste se confond aux objets, preuves bien réelles d'un faux passé, un peu comme se constituent nos souvenirs de vacances à partir des preuves photographiques. En effet, tel que l'exploite **Mark Lanctôt**, le récit photographique de nos vacances n'est pas plus à l'abri de l'appropriation fallacieuse que du détournement d'intention. En ce sens, identité et vacances se présentent tous deux tels des anthologies d'événements qui ne seront jamais ni *réellement* vrais ni *concrètement* faux. Tandis que les appropriations de Lanctôt réveillent le souvenirs des vacances formule « tout compris » sans identité, **Maud Chayer** met en valeur, non sans un regard ironique sur l'univers de la mode, l'unicité. Alignée sur la méthode propre à la mode de nous imposer un autre type de formule universelle et impersonnelle, Chayer présente un catalogue de sa collection printemps-été privée et unique accumulée au fil des années.

Malgré l'insouciance estivale, les **QQistes** rappellent qu'il est toujours temps de se cultiver avec leur coin de lecture. Revues spécialisées et écrits plus légers se partagent l'espace restreint de la table. De leur confrontation surgit un doute : l'art est-il une affaire de légèreté ou l'humour est-il plus sérieux qu'on le pense? Usant de l'absurde, les QQistes s'approprient et détournent le sens des écrits, ils altèrent l'intouchable tout comme **Dominique Toutant** s'applique à transformer la réalité du ciel. En manipulant la réalité, Toutant suggère sa propre vérité faite de références à l'histoire de l'art et d'interprétation personnelle.

Enfin, les vacances offrent la liberté de penser comme on le veut de ce que l'on veut. De l'anecdotique au détournement en passant par le fantasme, les vacances sont un territoire privilégié pour expérimenter l'envers de la réalité.

Dominique Sirois